

TERREAU FERTILE

Des outils pour imaginer un futur alimentaire commun



LONG
FOOD
PROJECT

TISSEURS DE
COMMUNAUTÉ

SOMMAIRE

01

INTRODUCTION

02

COMMENT UTILISER CETTE BOÎTE À OUTILS

03

UNE APPROCHE EN TERMES DE « SURPRISES PRÉVISIBLES »

- Atelier 01 - Regarder en arrière :
notre passé est un terreau fertile
- Atelier 02 - Regarder vers l'avenir :
rétrospective appliquée
- Atelier 03 - La préparation en tant que pratique :
se préparer en agissant

04

GLOSSAIRE

05

LE GUIDE DES TISSEURS DE COMMUNAUTÉ

- Les responsabilités des tisseurs de communauté
- Liste de choses à vérifier
- Outils d'animation
- Activités brise-glace
- Ressources pour les ateliers

INTRODUCTION

Le monde vit un moment critique. La crise climatique s'accélère, les écosystèmes atteignent des points de basculement irréversibles, les entreprises resserrent leur emprise à tous les niveaux du système alimentaire industriel – production, transformation, fabrication, commerce de détail, distribution, livraison et consommation –, et l'insécurité alimentaire ne cesse d'augmenter.

Pendant ce temps, des perturbations considérables continuent de dévaster les systèmes alimentaires de la planète. Sept ans après la promesse d'éradiquer la faim dans le monde d'ici 2030, la situation ne fait qu'empirer. La FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estime que rien qu'en 2020, 924 millions de personnes souffraient d'insécurité alimentaire grave – une augmentation en un an (en pleine pandémie) qui dépassait celle des 5 années précédentes réunies¹. La même année, une personne sur trois environ – 2,37 milliards de personnes – n'a pas eu régulièrement accès à une alimentation convenable². Cette mauvaise gestion, la concentration des ressources aux mains d'un petit nombre d'entreprises et la fragilité des chaînes d'approvisionnement globalisées – comme on l'a vu durant la pandémie – continue de pousser des millions de personnes vers le précipice de la faim et a mis en péril environ un tiers des moyens de subsistance alimentaires et agricoles³. À cela s'ajoutent des prix alimentaires record et une crise de la dette, le tout dans un contexte d'urgences environnementales qui se succèdent les unes aux autres et de niveaux d'inégalité extrêmes.

Alors que notre chaîne d'approvisionnement mondiale s'affaïsse de par son incapacité à fournir de la nourriture et à être juste, nous nous trouvons actuellement à la croisée des chemins.

1 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 2022.

2 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 2022.

3 IPES Food et ETC Group, Un mouvement visionnaire pour une alimentation durable: transformer les systèmes alimentaires d'ici 2045, 2021.

Deux voies s'ouvrent devant nous.

La première est celle de «l'agro-industrie de toujours», dont la feuille de route est déterminée par le profit et non par les gens. L'agro-industrie y décide non seulement de ce qu'on met sur la table, mais aussi de qui y est convié ou pas. Ici, les entreprises investissent toutes leurs ressources et exercent énormément d'influence pour créer un avenir caractérisé par une chaîne alimentaire entièrement automatisée, où la nature est soumise à la privatisation, à la marchandisation et aux modifications génétiques. Sous couvert de solutions «climato-intelligentes» et «fondées sur la nature», l'agro-industrie vise à rassembler encore plus de ressources et à renforcer son emprise sur le système alimentaire. Ses plans sont clairs et parfaitement calculés, elle a fixé ses objectifs et les moyens financiers dont elle dispose sont amplement suffisants pour perpétuer sa vision d'un avenir agricole sans agriculteurs. Pour elle, nous ne sommes que de simples destinataires/bénéficiaires passifs des grands plans qu'elle élabore.

Mais il existe un autre chemin.

Sur ce chemin, nous nous réapproprions notre pouvoir collectif d'enraciner à nouveau nos systèmes alimentaires dans la diversité, l'agroécologie et les droits humains. Ce chemin s'inspire de ce que les organisations de la société civile font déjà remarquablement bien depuis des décennies. Il nous aide à imaginer un avenir où nous nous servons de notre pouvoir collectif pour façonner des systèmes alimentaires qui nourrissent nos communautés et l'environnement; un avenir où nous associons nos connaissances et nos forces en tissant des collaborations plus profondes et plus efficaces que jamais, afin de mener collectivement la transformation des systèmes alimentaires au cours des 25 prochaines années.

Ce chemin est à la fois une invitation et un appel à agir main dans la main; il nous rappelle avec douceur qu'aucun système, aussi grand et puissant qu'il n'y paraisse, ne peut résister à la force de notre pouvoir collectif.

COMMENT UTILISER CETTE BOÎTE À OUTILS

OBJECTIF

Nous espérons que cette boîte à outils servira à engager des conversations, car ce n'est que par l'acte radical du dialogue que nous pourrions commencer à affermir nos racines et à construire une vision commune de l'avenir que nous souhaitons.

Cette boîte à outils a été conçue comme un moyen de faciliter la réflexion critique. À vous de décider si proposées seront menées par un tisseur de communauté ou organisées de manière collective.

SE PRÉPARER POUR L'ATELIER

Nous vous recommandons de :

- Réaliser ces ateliers collectivement et dans l'ordre suggéré ;
- Choisir deux tisseurs de communauté ou plus pour guider chaque atelier ;
- Faire en sorte que ces personnes choisies se familiarisent au préalable avec les contenus de la boîte à outils et animent les sessions de manière à permettre à tous les participants de réfléchir et de partager leurs idées ;
- Accueillir l'inconnu, les états intermédiaires et les moments ou situations inconfortables ;
- Vous amuser et ne pas vous stresser.

CONCEPTION DES ATELIERS

Nous avons organisé cette boîte à outils en trois ateliers interdépendants d'environ deux heures chacun, qui peuvent être menés en ligne ou en présentiel. Nous vous recommandons d'honorer les espaces entre ces conversations autant que les conversations elles-mêmes. Laissez-vous le temps de respirer et de réfléchir, et planifiez ces ateliers sur plusieurs jours plutôt que sur plusieurs heures.

Le premier atelier se concentrera sur l'idée de « Regarder en arrière ». Dans cet atelier, nous apprendrons du passé, le terreau fertile qui nous permettra de naviguer dans le présent.

Le deuxième atelier se concentrera sur l'idée de « Regarder vers l'avenir ». Ici, nous nous pencherons sur une rétrospective du passé pour enrichir notre compréhension du présent, anticiper les défis à venir et y répondre collectivement.

Le troisième et dernier atelier s'attachera quant à lui à « La préparation en tant que pratique » : nous nous enracinerons cette fois dans un processus constant de réflexion critique, de stratégies à long-terme et de collaboration, afin de matérialiser le monde que nous désirons.

UNE APPROCHE EN TERMES DE « SURPRISES PRÉVISIBLES »



La plupart des perturbations les plus graves de nos systèmes alimentaires – telles que la perte accélérée de la fertilité des sols, les bouleversements politiques, les fortes tempêtes et inondations, les pandémies, les bulles économiques, les défaillances des systèmes d'approvisionnement, les catastrophes technologiques, les mauvaises récoltes ou encore l'extinction en masse de certaines espèces – ont été prédites longtemps à l'avance par les acteurs de la société civile.

Cependant, face à l'augmentation des chocs climatiques et alimentaires, face au détournement des financements en faveur de l'agro-industrie et à l'hostilité croissante de gouvernements de plus en plus autoritaires, de nombreux mouvements se voient aujourd'hui forcés à adopter une approche plus réactive, car ils font face à des contraintes de temps, de ressources et de capacités. Une vision stratégique à long terme et la collaboration étroite entre ces mouvements sont essentielles pour que la société civile puisse anticiper les perturbations à venir et y répondre efficacement, et pour qu'elle puisse mener à bien la transformation des systèmes alimentaires.

L'approche en termes de surprises prévisibles propose, pour les mouvements alimentaires, une manière d'œuvrer ensemble à l'élaboration de systèmes de réponses susceptibles d'améliorer leur capacité à reconnaître des événements prévisibles et potentiellement perturbateurs et à s'y préparer collectivement.

Les outils proposés ici serviront de ressources pratiques pour aider les mouvements à utiliser l'approche en termes de surprises prévisibles pour s'engager collectivement dans un processus de réflexion et d'action et afin d'intégrer ces pratiques dans leur quotidien et dans leurs planifications à long terme. Ce processus implique impérativement de tirer des enseignements des événements perturbateurs survenus dans le passé, de se lancer dans une analyse du passé pour voir quels événements perturbateurs pourraient apparaître à l'horizon, et de distiller ces enseignements afin de développer des systèmes de réponses pour se préparer à des surprises prévisibles à l'avenir.

ATELIER 01

REGARDER EN ARRIÈRE: NOTRE PASSÉ EST UN TERREAU FERTILE



EXERCICE 01

BRISE-GLACE

**15 MINUTES
EN GROUPE**

Les tisseurs de communauté commenceront la session par une activité brise-glace.

Ils sont libres de choisir une des activités brise-glace mentionnées dans le Guide des tisseurs de communauté ou d'en proposer une qui ait plus de sens pour le groupe et dans le cadre de l'atelier.

EXERCICE 02

CE QUE LE PASSÉ PEUT NOUS APPRENDRE DU FUTUR

25 MINUTES

DISCUSSION EN PLÉNIÈRE



Les tisseurs de communauté décriront le contexte de l'exercice et introduiront l'approche en termes de surprises prévisibles. Ils introduiront également les termes clés, notamment *surprises prévisibles*, *perturbations*, *signes avant-coureurs* et *vulnérabilités*, comme indiqué dans le glossaire.

Ils noteront les réponses des participants sur un tableau physique ou numérique.

QUESTION 01

QUELS SONT LES ÉVÈNEMENTS QUI, DANS LE PASSÉ, ONT PERTURBÉ LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DANS VOTRE RÉGION ?

Fournissez un exemple de perturbation tiré des études de cas des « Surprises prévisibles du passé » du Guide des tisseurs de communauté pour donner aux participants une idée de ce à quoi elles pourraient ressembler. Notez toutes les perturbations proposées par les participants sur le tableau.

QUESTION 02

ENSEMBLE, DÉCIDEZ DE VOUS CONCENTRER SUR UN SEUL ÉVÈNEMENT PERTURBATEUR DANS LE CADRE DE CET EXERCICE.

Aidez le groupe à choisir un événement, proposez l'une des études de cas fournies dans le Guide des tisseurs de communauté, ou préparez une étude de cas plus adaptée au contexte de la réunion.

QUESTION 03

COMMENT CET ÉVÈNEMENT A-T-IL MARQUÉ :
A) VOTRE SYSTÈME ALIMENTAIRE LOCAL ?
B) LES ACTIVITÉS DE VOTRE ORGANISATION
DANS VOTRE SYSTÈME ALIMENTAIRE LOCAL ?

Réunissez les informations et idées proposées par les participants et créez une vue d'ensemble de la perturbation – quand a-t-elle eu lieu, comment a-t-elle affecté le système alimentaire local, comment a-t-elle affecté le travail que l'organisation essaie de réaliser pour le système alimentaire.

Les tisseurs de communauté présenteront le concept de signes avant-coureurs tel que défini dans le glossaire. Ils peuvent donner quelques exemples de ce à quoi ils pourraient ressembler, en se référant aux « Surprises prévisibles du passé » du Guide des tisseurs de communauté.

Encouragez les participants à réfléchir au fait que ces événements perturbateurs ne se sont pas produits d'un seul coup et qu'ils n'étaient pas totalement inattendus. Comment les schémas du système alimentaire et de l'économie suggéraient-ils déjà qu'un bouleversement était susceptible de se produire à un moment ou à un autre ?

Les tisseurs de communauté établissent ainsi le contexte de l'exercice suivant, qui consiste en une conversation en groupe visant d'une part à analyser les signes avant-coureurs liés à la perturbation choisie, et d'autre part à réfléchir à la façon dont l'organisation aurait pu mieux y répondre.

EXERCICE 03

LIRE LES SIGNES ET IDENTIFIER DES ALLIÉS

45 MINUTES
CONVERSATION
EN GROUPE



Les tisseurs de communauté répartiront les participants en groupes. Ils prendront également part aux discussions. (Si la session a lieu en ligne, des groupes peuvent être créés grâce à la fonction «salles de réunion» de Zoom ou de Google Meet). Chaque groupe désigne une personne chargée de la prise de notes, une personne maître du temps et un rapporteur. Les personnes chargées de la gestion du temps veillent à ce que le groupe répartisse le temps de manière égale afin de pouvoir aborder la totalité des questions.

QUESTION 01

QUELS ONT ÉTÉ LES SIGNES AVANT-COUREURS, LES SCHÉMAS QUI INDICUAIENT QUE LE SYSTÈME ALIMENTAIRE ÉTAIT VULNÉRABLE À CE TYPE DE PERTURBATION ?

QUESTION 02

DANS QUELLE MESURE VOTRE ORGANISATION ÉTAIT-ELLE CONSCIENTE DES SIGNES AVANT-COUREURS OU DES SCHÉMAS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES QUI ONT CONDUIT À LA PERTURBATION ?

Ces signes ont-ils fait l'objet de discussions formelles au sein de l'organisation et ont-ils été intégrés dans les stratégies que vous avez mises en place ? Pouvez-vous citer quelques raisons ou contraintes qui ont aidé votre organisation à se préparer ou qui l'en ont empêché ?

QUESTION 03

QUELS TYPES DE COLLABORATIONS, AUX NIVEAUX LOCAL, NATIONAL ET INTERNATIONAL, AURAIENT PU PERMETTRE À VOTRE ORGANISATION DE MIEUX SE PRÉPARER ET DE MIEUX RÉAGIR AUX PERTURBATIONS ?

Avec quels autres secteurs, étroitement liés à la question, serait-il bon de collaborer ?

EXERCICE 04

TIRER LES LEÇONS DU PASSÉ: SE PRÉPARER GRÂCE À LA COLLABORATION

35 MINUTES

DISCUSSION PLÉNIÈRE



Tous les groupes se réunissent à nouveau. Le rapporteur choisi par chaque groupe fera part des discussions et apprentissages aux autres groupes.

Après la présentation de chaque groupe, il y aura une période de réflexion de cinq minutes pendant laquelle chacun sera libre de poser des questions ou d'apporter sa contribution à la discussion.

Lorsque tous les groupes auront terminé leur présentation, les tisseurs de communauté ouvriront une discussion sur les modèles communs qui ont émergé entre les différents groupes, et posera les deux questions suivantes:

QUESTION 01

EN QUOI LES ENSEIGNEMENTS DU PASSÉ NOUS SONT-ILS UTILES?

QUESTION 02

COMMENT LES COLLABORATIONS PEUVENT-ELLES NOUS AIDER À NOUS PRÉPARER AUX PERTURBATIONS?

L'objectif de cet atelier est de comprendre la valeur de la réflexion. En plus des idées des participants, les tisseurs de communauté peuvent proposer les réflexions suivantes:

- La réflexion sur le passé est dotée d'un pouvoir et d'une valeur considérables pour éclairer notre présent et notre avenir.
- La rétrospective peut nous aider à identifier ce qui aurait pu être fait pour mieux préparer les organisations et la société civile dans son ensemble, afin de contribuer à l'élaboration de mécanismes de prévention visant à éviter la répétition de schémas similaires.
- La coopération avec d'autres est toujours un moyen particulièrement efficace d'aborder des questions qui dépassent l'organisation (et sa portée limitée du fait qu'elle est une entité unique).

ATELIER 02

REGARDER VERS L'AVENIR: RÉTROSPECTIVE APPLIQUÉE



EXERCICE 01

BRISE-GLACE

15 MINUTES
EN GROUPE

Les tisseurs de communauté commenceront la session par une activité brise-glace.

Ils sont libres de choisir une des activités brise-glace mentionnées dans le Guide des tisseurs de communauté ou d'en proposer une qui ait plus de sens pour le groupe et dans le cadre de l'atelier.

EXERCICE 02

SCRUTER L'HORIZON

25 MINUTES

DISCUSSION PLÉNIÈRE



Les tisseurs de communauté établiront le contexte de l'exercice et introduiront la perspective des surprises prévisibles. Ils récapituleront brièvement le premier atelier, « Regarder en arrière » et introduiront à nouveau les termes clés, notamment surprises prévisibles, perturbations, signes avant-coureurs et vulnérabilités, comme indiqué dans le glossaire.

Ils introduiront le concept de rétrospective appliquée et l'idée que le passé peut éclairer notre futur. Tout en reconnaissant que l'avenir est imprévisible, ils mettront en évidence l'existence de signes avant-coureurs dans nos systèmes alimentaires, qui peuvent nous renseigner sur les perturbations à venir.

Les tisseurs de communauté noteront les réponses des participants sur un tableau physique ou numérique.

QUESTION 01

QUELS SONT LES SIGNES AVANT-COUREURS VISIBLES DANS NOS SYSTÈMES ALIMENTAIRES QUI POURRAIENT ENTRAÎNER DES PERTURBATIONS DANS LES 5 À 10 PROCHAINES ANNÉES?

À quoi pourraient ressembler ces perturbations?

Récapitulez, à titre de référence, les signes avant-coureurs identifiés par les participants lors de l'atelier 01 «Regarder en arrière».

Proposez quelques-unes des études de cas de «signes avant-coureurs des surprises prévisibles qui pourraient se profiler à l'horizon» du Guide des tisseurs de communauté. Les tisseurs sont libres d'utiliser une étude de cas fournie dans la boîte à outils ou d'en élaborer une nouvelle avec l'aide du groupe.

Notez les réponses des participants sur le tableau pour que tout le monde puisse les voir, en utilisant le format de l'étude de cas, qui comprend :

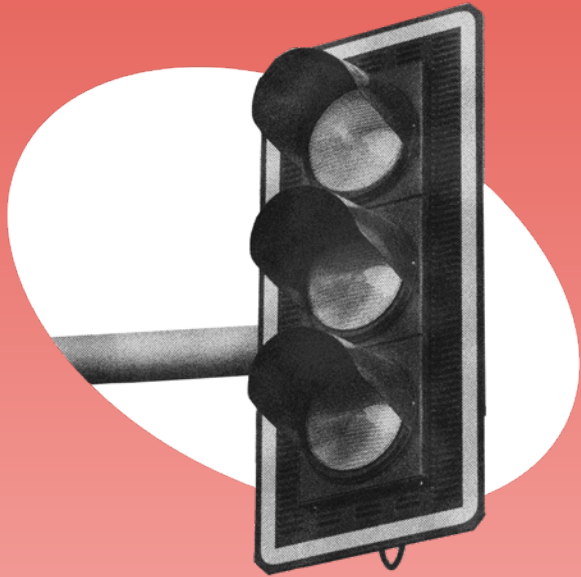
1. Un bref historique et une contextualisation de la perturbation.
2. 4 ou 5 signes avant-coureurs visibles dans le système alimentaire actuel.

EXERCICE 03

RÉTROSPECTIVE APPLIQUÉE

45 MINUTES

DISCUSSION EN GROUPE



Les tisseurs de communauté diviseront les participants en groupes. Chaque groupe désigne une personne chargée de la prise de notes, une personne maître du temps, un rapporteur. Les personnes chargées de la gestion du temps veillent à ce que les groupes répartissent le temps de manière égale afin de pouvoir aborder la totalité des questions.

Chaque groupe mènera une réflexion critique sur la façon de se préparer et de réagir aux signes d'alerte précoces identifiés dans l'Exercice 01.

QUESTION 01

QUELS SONT LES PRINCIPALES PARTIES PRENANTES ET LES DÉTENTEURS DE DROITS QUI ONT LE POUVOIR D'INFLUENCER VOTRE SYSTÈME ALIMENTAIRE ?

Insistez particulièrement sur la désignation des principaux acteurs de la société civile dans l'écosystème de votre organisation.

Les personnes qui prennent des notes dresseront une carte de toutes les parties prenantes en utilisant le modèle fourni par les tisseurs de communauté ou en l'adaptant.

Pensez aux :

a. Parties prenantes aux niveaux local et national

Par exemple, les municipalités, les gouvernements, les autorités internationales, les organisations-cadre, etc.

b. Parties prenantes d'autres secteurs susceptibles d'être perturbés

Par exemple, le transport, la santé, la transformation et la fabrication de produits alimentaires et les marchés financiers – des secteurs dans lesquels vous trouverez probablement des alliés également touchés par les perturbations.

c. Les détenteurs de droits et les mouvements populaires alliés qui interviennent sur le même territoire de lutte

Par exemple dans les domaines de la justice sociale, de la justice au travail, de l'équité des genres, de la justice climatique, etc. Il ne s'agit pas nécessairement de mouvements qui luttent directement pour votre cause, mais avec lesquels vous avez des valeurs en commun et des façons similaires d'appréhender l'avenir.

Partagez, à titre de référence, le modèle de la « Carte d'écologie sociale » des ressources du Guide des tisseurs de communauté. Les groupes sont libres de l'adopter ou de l'adapter comme bon leur semble.

QUESTION 02

QUELLES SONT LES MESURES (QUELQUES-UNES) QUE NOUS POUVONS PRENDRE ENSEMBLE, EN TANT QUE SOCIÉTÉ CIVILE, POUR PRÉVENIR/RÉPONDRE PLUS EFFICACEMENT À CES SIGNES AVANT-COUREURS ?

QUESTION 03

QUELLES SONT LES POINTS FORTS ET LES RESSOURCES DE VOTRE ORGANISATION QUI POURRAIENT ÊTRE MIS À PROFIT POUR ÉLABORER DES SYSTÈMES DE RÉPONSE ?

QUESTION 04

QUELLES SONT LES PRINCIPALES PARTIES PRENANTES ET DÉTENTEURS DE DROITS AVEC LESQUELS VOUS DEVRIEZ COLLABORER POUR METTRE AU POINT CES SYSTÈMES DE RÉPONSES ?



EXERCICE 04

DE LA RÉTROSPECTIVE À LA PROSPECTIVE: SE PRÉPARER ENSEMBLE

30 MINUTES
RÉFLEXION EN PLÉNIÈRE



Tous les groupes se réunissent à nouveau. Le rapporteur choisi par chaque groupe fera part des discussions et apprentissages aux autres groupes.

Après la présentation de chaque groupe, il y aura un temps de réflexion de cinq minutes au cours duquel chacun sera libre de poser des questions ou d'apporter sa contribution à la discussion.

Lorsque les groupes auront terminé leur présentation, les tisseurs de communauté ouvriront une conversation en posant les questions suivantes :

QUESTION 01

**COMMENT LA RÉFLEXION À LONG TERME
PEUT-ELLE NOUS AIDER À MIEUX NOUS PRÉ-
PARER AUX PERTURBATIONS ?**

QUESTION 02

**COMMENT LES COLLABORATIONS PEUVENT-
ELLES CONTRIBUER À ASSURER UN AVENIR
MIEUX PLANIFIÉ POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE ?**

L'objectif de cet atelier est de comprendre l'importance de la réflexion stratégique à long terme. En plus des idées des participants, les tisseurs de communauté peuvent proposer les réflexions suivantes :

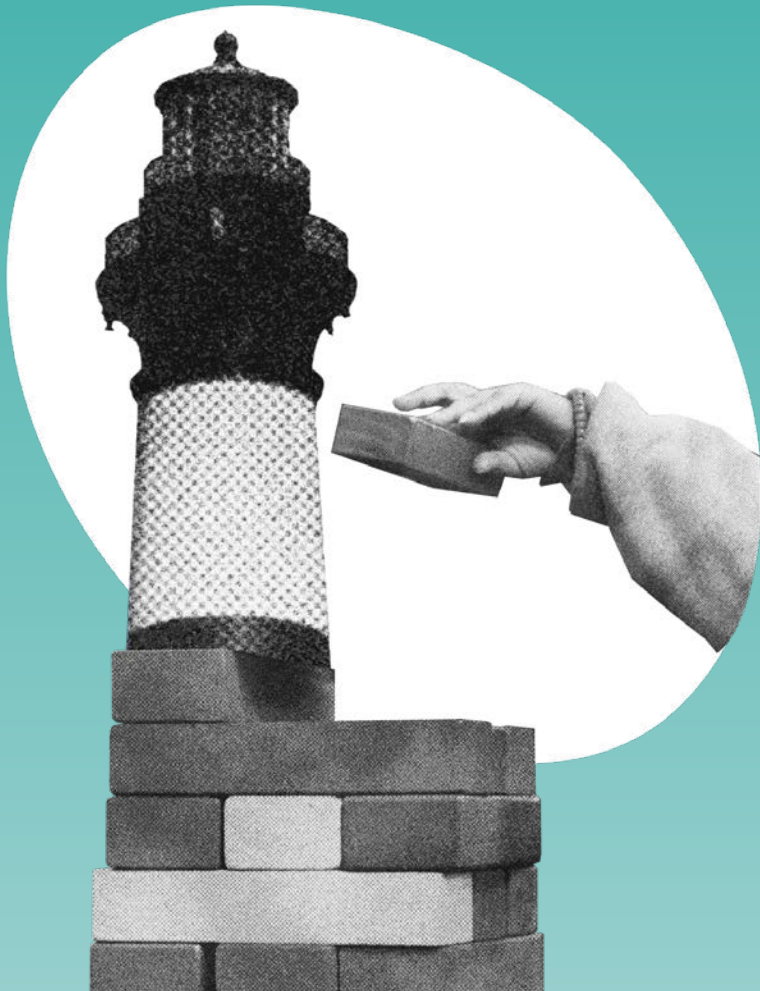
- Nous avons beaucoup de choses en commun avec les parties prenantes qui travaillent dans des domaines de luttes connexes. Nous devons établir des alliances plus profondes avec ces acteurs afin de faire avancer notre vision commune.

Anticiper les perturbations à venir et y réfléchir peut aider les organisations à les intégrer dans leurs stratégies et dans leurs planifications. Cela peut également aider à évaluer les menaces et à orienter les décisions concernant les collaborations nécessaires, les capacités, les ressources, etc.

Il s'agit d'anticiper, de se préparer et de tirer parti des réseaux, des collaborateurs et des stratégies solides avant – et non pendant ou après – la perturbation.

ATELIER 03

LA PRÉPARATION EN TANT QUE PRATIQUE: SE PRÉPARER EN AGISSANT



EXERCICE 01

BRISE-GLACE

15 MINUTES
EN GROUPE

Les tisseurs de communauté commenceront la session par une activité brise-glace.

Ils sont libres de choisir une des activités brise-glace mentionnées dans le Guide des tisseurs de communauté ou d'en proposer une qui ait plus de sens pour le groupe et dans le cadre de l'atelier.

EXERCICE 02

CARTOGRAPHIER LES POSSIBLES

30 MINUTES

MISE EN CONTEXTE

Les tisseurs de communauté établiront le contexte de l'exercice et introduiront l'approche des surprises prévisibles. Ils récapituleront brièvement les deux premiers ateliers, «Regarder en arrière» et «Regarder vers l'avenir» et introduiront à nouveau les termes clés, notamment *surprises prévisibles*, *perturbations*, *signes avant-coureurs* et *vulnérabilités*, comme indiqué dans le glossaire.

Les tisseurs de communauté reviendront sur le concept de rétrospective appliquée, sur l'importance de s'engager en permanence dans un processus de réflexion sur le passé, ainsi que sur l'importance d'une vision stratégique à long terme dans le présent, en vue de préparer l'avenir.

Ils noteront les réponses des participants sur un tableau physique ou numérique. Ils introduiront à nouveau la carte d'écologie sociale présentée par les participants lors de l'atelier 02.

Ils inscriront également les idées clés des participants de l'atelier précédent dans le modèle de «Plan de collaboration» fourni dans les ressources du Guide des tisseurs de communauté, et en feront part aux participants :

QUESTION 01

**QUELS SONT LES SIGNES AVANT-COUREURS
VISIBLES DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE ?**

QUESTION 02

**QUELLES SONT LES MESURES QUE LA SOCIÉTÉ
CIVILE PEUT PRENDRE POUR PRÉVENIR/
RÉAGIR PLUS EFFICACEMENT À CES SIGNES
AVANT-COUREURS ?**

QUESTION 03

**QUI SONT LES PRINCIPALES PARTIES PRE-
NANTES ET DÉTENTEURS DE DROITS AVEC
LESQUELS NOUS DEVRIONS COLLABORER
POUR METTRE AU POINT DES SYSTÈMES DE
RÉACTION RAPIDE ?**

EXERCICE 03

COLLABORER POUR AGIR

45 MINUTES

DISCUSSION EN GROUPE



Les tisseurs de communauté répartiront les participants en petits groupes. Ils prendront également part aux discussions.

(Si la session a lieu en ligne, des groupes peuvent être créés grâce à la fonction «salles de réunion» de Zoom ou de Google Meet).

Chaque groupe désigne une personne chargée de la prise de notes, une personne maître du temps et un rapporteur. La personne chargée de la gestion du temps veille à ce que le groupe répartisse le temps de manière égale afin de pouvoir aborder la totalité des questions.

QUESTION 01

AVEC QUELLES PARTIES PRENANTES POUVONS-NOUS TRAVAILLER POUR ÉLABORER COLLECTIVEMENT DES STRATÉGIES ET DÉVELOPPER ENSEMBLE DES SYSTÈMES DE RÉPONSES?

Quels sont les rôles respectifs de chaque partie prenante dans un paysage plus global?

Ne limitez pas vos réponses aux collaborations et aux partenariats que l'organisation a déjà mis en place. Examinez plutôt la carte des parties prenantes et voyez quelles nouvelles relations pourraient permettre de développer des systèmes de réponses.

QUESTION 02

QUELLES MESURES DEVONS-NOUS PRENDRE POUR APPROFONDIR LES RELATIONS ENTRE NOTRE ORGANISATION ET LES PARTIES PRENANTES QUE NOUS AVONS IDENTIFIÉES À LA QUESTION 01?

QUESTION 03

EN TANT QU'ORGANISATION, DE QUELLES RESSOURCES AVONS-NOUS BESOIN EN INTERNE POUR COLLABORER AVEC CES PARTIES PRENANTES ET CES DÉTENTEURS DE DROITS POUR DÉVELOPPER DES SYSTÈMES DE RÉPONSE?

Ne vous limitez pas aux contraintes actuelles de l'organisation en termes de ressources; faites preuve d'imagination quant aux types de ressources qui pourraient aider l'organisation à répondre au mieux aux signes avant-coureurs dans les systèmes alimentaires.

Proposez le modèle de «Plan de collaboration» fourni dans la liste de ressources du Guide des tisseurs de communauté, pour que les participants puissent s'y référer, et demandez-leur de le remplir.

EXERCICE 04

ROMPRE LES CLIVAGES ET EMBRASSER LA COLLABORATION

30 MINUTES

RÉFLEXION EN GROUPE



Tous les groupes se réunissent à nouveau. Le rapporteur choisi par chaque groupe fera part des discussions et apprentissages aux autres groupes.

Après la présentation de chaque groupe, il y aura un temps de réflexion de cinq minutes au cours duquel chacun sera libre de poser des questions ou d'apporter sa contribution à la discussion.

Lorsque tous les groupes auront terminé leur présentation, les tisseurs de communauté ouvriront une discussion sur les patrons communs qui ont émergé dans les différents groupes. Il appartient aux tisseurs de communauté de poser l'une ou l'autre – voire l'ensemble – des questions suivantes :

QUESTION 01

COMMENT INTÉGRER DE MANIÈRE PLUS PROFONDE LE TEMPS ET L'ESPACE NÉCESSAIRES À LA RÉFLEXION STRATÉGIQUE À LONG TERME DANS NOTRE TRAVAIL ?

Et comment éviter de perdre de vue les objectifs à long terme lorsque l'on fait face aux difficultés quotidiennes ?

QUESTION 02

POURQUOI LES ENTREPRISES ET LES GOUVERNEMENTS POUSSENT-ILS DE PLUS EN PLUS LES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À SE DIVISER, NOUS EMPÊCHANT AINSI DE COLLABORER ET D'ÉLABORER DES STRATÉGIES POUR NOS AVENIRS ?

Comment résister aux forces qui veulent nous diviser ?

L'objectif de cet atelier est de comprendre l'intérêt d'une préparation et d'une planification à long terme tout en faisant face aux difficultés quotidiennes. En plus des idées des participants, les tisseurs de communauté peuvent avancer les réflexions suivantes :

- Nous ne pouvons œuvrer à un avenir alimentaire commun que si nous abandonnons les pratiques de fonctionnements clivés et nous considérons au contraire comme appartenant à l'écosystème plus vaste qu'est la société civile.
- Le développement de systèmes de réponse efficaces implique la collaboration de multiples acteurs à plusieurs niveaux. La collaboration est la ressource la plus renouvelable au monde.
- Si la voie de l'agro-industrie est fondée sur la concurrence et la consolidation des entreprises, nous devons quant à nous collaborer en profondeur, en associant nos connaissances, nos ressources, nos compétences et notre force afin de traiter les questions systémiques qui vont bien au-delà de nos organisations et de leur portée limitée.

GLOSSAIRE

SURPRISES PRÉVISIBLES

Il s'agit d'événements soudains et extrêmement perturbateurs qui sembleraient sortis de nulle part et pouvant modifier les dynamiques fondamentales de la société, que ce soit au niveau local, régional ou mondial. Ces événements qui bouleversent la planète semblent prendre tout le monde par surprise, même si les analyses ultérieures montrent que nous avions déjà compris et anticipé leurs origines et leurs schémas. Notre approche en termes de «surprises prévisibles» permet de mieux anticiper les perturbations à venir et d'élaborer des stratégies à cet égard.

SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Les systèmes alimentaires regroupent l'ensemble des acteurs et de leurs activités à valeur ajoutée impliqués dans la production, la transformation, la distribution, la consommation et l'élimination des produits alimentaires issus de l'agriculture, de la sylviculture ou de la pêche, ainsi que certains éléments des environnements économique, sociétal et naturel plus vastes dans lesquels ils s'inscrivent. Le système alimentaire est constitué de sous-systèmes (comme le système agricole, le système de gestion des déchets, le système d'approvisionnement en intrants, etc.) et interagit avec d'autres systèmes clés (comme le système énergétique, le système commercial, le système de santé, etc.). Un système alimentaire durable est un système qui fournit des aliments sains et culturellement appropriés pour tous, sans compromettre les bases économiques, sociales et environnementales de la sécurité alimentaire et de la nutrition des générations futures.

PERTURBATION

La perturbation est le potentiel qu'ont les événements apparemment sortis de nulle part de modifier les dynamiques fondamentales des sociétés, que ce soit au niveau local, régional ou mondial. Par exemple, les bouleversements politiques, les énormes tempêtes et inondations, les pandémies, les bulles économiques, les défaillances des systèmes d'approvisionnement, les catastrophes technologiques ou encore les mauvaises récoltes.

SIGNES AVANT-COUREURS

Les signes avant-coureurs dans nos systèmes alimentaires indiquent des problèmes potentiels ou des vulnérabilités au sein de ces systèmes, qui pourraient causer des bouleversements dans le futur. Le fait d'identifier ces signes avant-coureurs peut aider la société civile, les décideurs politiques, les gouvernements et les organisations à élaborer des réponses et des mesures de prévention pour éviter les crises alimentaires à venir. L'histoire fournit de nombreux exemples de ces signes avant-coureurs : la montée de l'extrême-droite, l'empoisonnement au glyphosate des systèmes vivants, l'écocide causé par les OGM résistants aux herbicides, les risques de zoonoses liés à l'agriculture intensive et l'intensification de l'accaparement des terres par les entreprises. Chaque fois, la société civile a soulevé la question mais n'a pas pu trouver de récepteurs assez tôt (y compris, souvent, au sein-même de la société civile).

SOCIÉTÉ CIVILE

La société civile englobe les réseaux formels et informels d'acteurs non étatiques, tels que les mouvements sociaux, les ONG (Organisations non gouvernementales), les petits producteurs, les syndicats et les organisations communautaires. Ces entités variées, ainsi que leurs alliés, œuvrent à un objectif commun : la création de systèmes alimentaires qui privilégient le bien public et sont fermement attachées aux droits humains. Elles respectent par ailleurs les limites de notre planète. Le terme «mouvements» ou «mouvements pour l'alimentation» est souvent utilisé en lieu et place de société civile pour souligner la défense collective d'un changement positif dans le système alimentaire.

RÉTROSPECTIVE APPLIQUÉE

L'idée de la rétrospective appliquée se réfère au processus qui consiste à examiner les événements passés et à utiliser ces savoirs pour prendre des décisions ou élaborer des jugements éclairés dans le présent, afin de préparer l'avenir. Il ne s'agit pas simplement de revenir sur ce qui s'est passé ; il s'agit d'un processus dynamique, déterminé et intentionnel qui consiste à poser des questions critiques, à réfléchir aux événements, aux décisions et aux résultats du passé pour comprendre ce qui a bien fonctionné et ce qui pourrait être amélioré, et à prendre des mesures concrètes pour mieux réagir à l'avenir. Tirer parti des expériences et des connaissances du passé nous permet non seulement d'éviter de répéter les mêmes erreurs, mais aussi de mieux comprendre le présent et d'anticiper les perturbations potentielles à venir du système alimentaire et d'y remédier.

SYSTÈMES DE RÉPONSES

Dans le contexte des surprises prévisibles, les systèmes de réponses font référence aux actions et aux planifications interconnectées, élaborées par les mouvements, la société civile, les institutions et les gouvernements pour répondre aux défis et aux crises du système alimentaire. Ces systèmes sont conçus pour répondre à des problèmes urgents et pour protéger les populations en garantissant la durabilité du système alimentaire. En voici quelques exemples : des accords sur l'urgence alimentaire qui suspendent les règles commerciales en temps de crise, la mise en place de plateformes pour l'évaluation des impacts sociétaux des technologies agricoles, celle de politiques publiques qui favorisent l'agroécologie, la souveraineté alimentaire et les marchés territoriaux. Ces actions sont soutenues par des Conseils de politiques alimentaires, des dialogues de délibération et la participation active de mouvements sociaux, de peuples autochtones et d'un large éventail d'acteurs n'appartenant pas forcément aux mouvements pour l'alimentation.

Les systèmes de réponses efficaces «réfléchissent» à long terme et englobent de multiples actions et objectifs. Ils s'appuient sur ce qui a eu lieu auparavant (en reconnaissant les réalisations passées de la société civile) et intègrent des facteurs culturels qui vont des réseaux d'entraide à la relocalisation de l'approvisionnement alimentaire. Ces systèmes s'attaquent également aux legs historiques tels que l'esclavage, la colonisation et le racisme structurel dans les systèmes alimentaires.

PAYSAN

Selon la Vía Campesina, «un paysan, une paysanne est une personne qui entretient une relation directe et particulière avec la terre et la nature à travers la production alimentaire et/ou d'autres produits agricoles». Les paysans travaillent eux-mêmes la terre, en s'appuyant surtout sur la main d'œuvre familiale et d'autres formes d'organisation du travail à petite échelle. En général, ils sont par tradition ancrés dans leurs communautés locales et prennent soin des paysages locaux et des systèmes agro-écologiques. Le terme paysan peut s'appliquer à toute personne engagée dans l'agriculture, l'élevage, le pastoralisme, l'artisanat lié à l'agriculture, ou autre activité connexe des zones rurales. Il inclut également les populations autochtones qui travaillent la terre.

CHAÎNE ALIMENTAIRE INDUSTRIELLE

Il s'agit d'une séquence linéaire qui va de la production à la consommation. Elle commence par la génomique des cultures et du bétail, suivie des intrants tels que les pesticides et les engrais, et se termine avec le commerce de gros, la vente au détail et la livraison. Elle opère dans le cadre de l'économie de marché, et implique des éléments financiers, politiques et réglementaires. Bien qu'elle utilise 75 % des ressources agricoles, 90 % de l'énergie fossile et 80% des ressources hydriques, elle ne nourrit que 30 % de la population mondiale.

RÉSEAU ALIMENTAIRE PAYSAN

Le réseau alimentaire paysan comprend des réseaux complexes de plus de 2 milliards et demi de petits exploitants, de paysans, de pêcheurs, de bergers et de peuples autochtones. Ces communautés œuvrent aujourd'hui sur de petites parcelles représentant à peine 25 % des terres agricoles mondiales, et nourrissent 70 % de la population de la planète. Le réseau alimentaire paysan est composé d'une myriade de systèmes alimentaires qui, bien que diversifiés et propres à leurs cultures et environnements locaux respectifs, coexistent les uns avec les autres dans une synchronisation imparfaite, afin de se nourrir, d'alimenter la plupart d'entre nous et de préserver la biodiversité mondiale.

Les paysans jouent un rôle essentiel puisqu'ils nourrissent plus de 70 % de la population de la planète, et ce avec beaucoup moins de ressources – terres, eau et combustibles fossiles – que le système alimentaire industrialisé. Grâce à l'ampleur de leurs connaissances, à leur esprit d'innovation et à leurs réseaux solides, les paysans sont bien équipés pour lutter contre le changement climatique. Ils possèdent les capacités opérationnelles et la proximité nécessaire pour répondre efficacement aux besoins des personnes souffrant de faim et de malnutrition.

LE GUIDE DES TISSEURS DE COMMUNAUTÉ



Nous avons choisi le terme «tisseur» car, à l'instar des nombreux artisans qui entrelacent de manière complexe des fils de formes et de couleurs différentes pour élaborer de magnifiques tissus, les tisseurs de communauté relient des perspectives, des expériences et des visions diverses pour créer une tapisserie vibrante de collaborations. Ils comblent des lacunes, construisent des ponts et colmatent des brèches, favorisant ainsi un sentiment d'unité et d'appartenance chez les membres de la communauté. Ils jouent un rôle essentiel dans la création d'espaces de soutien et ouverts à tous au sein desquels les individus se sentent encouragés et à l'aise pour participer activement et s'engager les uns auprès des autres.

Les tisseurs de communauté jouent un rôle crucial lorsqu'ils guident les participants à travers des territoires inexplorés, sillonnant l'inconnu, les états intermédiaires et les moments et situations inconfortables. En facilitant un dialogue ouvert et authentique, ils permettent une réflexion critique, le partage d'idées et l'apport d'informations nouvelles à la connaissance et à la compréhension collectives de la communauté.

Toute personne disposée à écouter et à laisser de la place peut devenir un tisseur de communauté.

LES RESPONSABILITÉS DES TISSEURS

POSER DES QUESTIONS

En posant des questions qui incitent à la réflexion, le tisseur de communauté stimule une exploration plus approfondie des sujets proposés et encourage les participants à penser de manière critique.

METTRE EN COMMUN LES CONNAISSANCES

Le tisseur de communauté introduit des informations utiles et pertinentes pour enrichir à la fois la conversation et les perspectives du groupe.

ENCOURAGER LES RESPONSABILITÉS COLLECTIVES

Le tisseur de communauté doit encourager les participants à guider le processus d'apprentissage collectif et à continuer à s'impliquer dans la communauté au-delà des sessions animées.

ENCOURAGER LA RÉFLEXION CRITIQUE

Le tisseur de communauté incite les participants à réfléchir en profondeur aux sujets abordés, les encourage à analyser de manière critique leurs propres perspectives et hypothèses.

MÉDIATION DE CONFLITS

Si des conflits surviennent au cours des discussions, le tisseur de communauté les aborde de manière constructive, en veillant à ce que les désaccords renforcent le processus de réflexion critique au lieu d'entraver le processus d'apprentissage.

LE PARTAGE DES IDÉES

Le tisseur de communauté peut apporter ses propres connaissances et points de vue mais il doit le faire de manière à encourager la collaboration plutôt qu'en s'appropriant la conversation. Son rôle n'est pas d'éduquer les participants, mais d'apprendre avec eux, grâce à un dialogue radical.

UNE ÉCOUTE ATTENTIVE

Le tisseur de communauté écoute attentivement les contributions des participants, valorise toutes leurs contributions et les encourage à poursuivre l'exploration de leurs idées.

FAVORISER LE DIALOGUE

Le tisseur de communauté crée un espace de conversation en établissant un ordre du jour clair, en guidant la bonne marche des activités proposées et en veillant à ce que tous les participants puissent exprimer leurs pensées et leurs idées.

FAVORISER L'INCLUSION

La création d'un espace sûr et respectueux de tous est essentielle pour des conversations favorisant l'inclusion. Le tisseur de communauté veille à ce que toutes les voix soient entendues et à ce que les participants se sentent respectés et valorisés. Il veille également à ce qu'aucun participant ne monopolise la parole et n'empêche les autres de participer.

LISTE DE CHOSES À VÉRIFIER

PRÉPARATION DE LA PLATEFORME

En ligne : garantir l'accès à la plateforme de collaboration en ligne choisie (par exemple Google Meet, Zoom, Microsoft Teams, etc.) et vérifier à l'avance qu'elle fonctionne.

En présentiel : vérifier et installer à l'avance les micros, les haut-parleurs, les caméras et les projecteurs.

ORDRE DU JOUR DE L'ATELIER

Préparer un calendrier détaillé qui décrit le déroulement des activités, les sujets de discussion et le temps alloué à chaque partie.

FAVORISER L'INCLUSION

Quelques considérations quant à l'accessibilité : veiller à ce que l'ensemble du matériel, des présentations et des choses communiquées soit accessibles aux participants en situation de handicap.

Aide linguistique : Si cela est nécessaire, prévoir des services d'interprétation ou une animation bilingue.

ACTIVITÉS BRISE-GLACE

Préparer des activités brise-glace afin de favoriser les liens entre les participants présents physiquement et ceux qui suivent l'atelier à distance.

OUTILS POUR LE RENDEZ-VOUS

En ligne : utiliser des tableaux numériques et d'autres outils pertinents pour les remue-méninges collectifs et la cartographie lors des sessions en ligne.

En présentiel : utiliser des tableaux physiques et d'autres outils pertinents pour les remue-méninges collectifs et la cartographie.

DIAPPOSITIVES

En ligne : préparer les diapositives à présenter aux participants.

En présentiel : s'assurer à l'avance d'avoir accès à un projecteur et autres outils nécessaires.

DOCUMENTS ACCESSIBLES

Préparer les documents type et autres documents fournis dans le guide d'animation, accessibles en format numérique ou imprimable, selon que l'atelier se déroule en ligne ou en présentiel.

OUTILS D'ANIMATION

Voici une liste d'outils et de techniques d'animation que les tisseurs de communauté peuvent utiliser si cela leur semble approprié pour l'une ou l'autre des activités de l'atelier :

LES TOURS DE PAROLE

Faire une liste des personnes qui souhaitent prendre la parole et les appelez à tour de rôle.

LA TOILE D'ARAINÉE

Activité physique au cours de laquelle les participants se placent en cercle et lancent une pelote de laine pour tisser des liens entre des idées ou des contributions.

TECHNIQUE DE DELPHES

Les participants réfléchissent individuellement, discutent ensuite par deux de leurs idées, avant d'en faire part au reste du groupe.

LANGUE DES SIGNES

Permettre aux participants de signaler leurs accords ou désaccords sans interrompre la discussion, et sans couper la parole s'ils ont quelque chose d'utile à ajouter à ce qui est dit.

PROMENADE

Les participants circulent dans la salle pour consulter les documents affichés et faire part de leurs commentaires.

LE BÂTON DE PAROLE

Les gens se passent un bâton et seule la personne qui a cet objet en main peut parler. Les autres restent alors silencieuses.

STRATÉGIES DE PENSÉE VISUELLE

Utiliser des supports visuels pour stimuler la discussion et l'interprétation.

LE VOTE PAR GOMMETTES

Les participants placent des autocollants ou des gommettes à côté des idées ou des options qui leur plaisent.

TECHNIQUE DE L'AQUARIUM

Mise en place d'un cercle intérieur de participants qui discutent activement tandis qu'un autre cercle, extérieur, observe le premier.

TOUR DE TABLE

Donner à chaque participant la possibilité de s'exprimer tour à tour.

LE DÉBAT MOUVANT

Les participants se placent physiquement le long d'une ligne imaginaire pour indiquer leur position sur un sujet.

MÉTÉO

Évaluer les sentiments des participants, s'ils se sentent à l'aise, grâce à une échelle de valeurs. Par exemple : chaud, tiède, neutre, frais, froid.

CERCLE DE RECONNAISSANCE

Les participants expriment leur gratitude et leur reconnaissance les uns envers les autres.

LE MUR DE LA MÉMOIRE

Les participants font part de leurs réflexions ou de leurs idées sur des notes autocollantes, qui sont ensuite affichées sur un mur pour un meilleur impact visuel.

ACTIVITÉS BRISE-GLACE

VISIONS DE L'ALIMENTATION POUR LE FUTUR

Demander aux participants d'imaginer l'avenir du système alimentaire dans leur localité et de raconter leurs manières de voir.

SOUVENIRS DE NOURRITURE

Demander aux participants de raconter leurs souvenirs les plus marquants en matière d'alimentation.

REPAS PARTAGÉ

Demander à chaque participant d'apporter un plat représentatif de sa culture.

LE Pictionary DE L'ALIMENTATION

Chaque participant dessine son plat préféré au tableau tandis que les autres doivent deviner de quoi il s'agit. Pour rendre cette activité encore plus intéressante, elle peut être réalisée les yeux bandés.

MOSAÏQUE COMMUNAUTAIRE

Fournir des matériaux colorés d'activités manuelles et demander aux participants de créer des pièces individuelles qui représentent leur identité. Assembler ensuite collectivement les pièces pour former une mosaïque communautaire qui symbolise l'unité dans la diversité.

LA CHARADE DES RÉCOLTES

Écrire les noms de différentes plantes cultivées sur des cartes. Les participants jouent ou miment pour que les autres devinent.

ÉCHANGE DE RECETTES

Demander aux participants d'écrire leur recette préférée sur des cartes ou des notes numériques, puis de les échanger avec les autres.

QUESTIONS

1. Quel est le meilleur conseil que l'on vous ait jamais donné?
2. Quelle question souhaiteriez-vous que l'on pose à votre sujet?
3. Quel est l'emoji que vous utilisez le plus?
4. À quelle célébrité les gens disent-ils le plus souvent que vous ressemblez?
5. Pouvez-vous raconter quelque chose de très bizarre?

RESSOURCES POUR LES ATELIERS

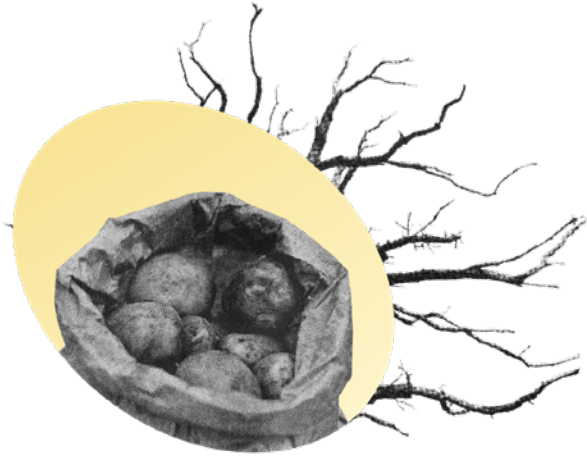
ATELIER 1

SURPRISES PRÉVISIBLES DU PASSÉ

Vous trouverez ci-dessous plusieurs études de cas auxquelles vous référer pour fournir aux participants des exemples de perturbations des systèmes alimentaires ayant eu lieu dans le passé et qui présentaient des signes avant-coureurs. Veuillez noter que ces exemples ne sont pas exhaustifs et qu'il peut y avoir eu d'autres signes avant-coureurs qui ne sont pas mentionnés ici.

01

LA FAMINE IRLANDAISE



La famine irlandaise, également connue sous le nom de Grande famine, est une période dévastatrice de l'histoire de l'Irlande qui s'est déroulée de 1845 à 1852⁴. La famine a principalement été causée par un champignon mortel qui a ravagé les cultures de pommes de terre – à l'époque la principale culture vivrière pour la majorité de la population irlandaise. En raison de la famine, plus d'un million de personnes – plus de 10 % de la population – sont mortes de faim et des millions d'autres ont quitté le pays en tant que réfugiés.

Avec le recul, nous savons que la grande famine irlandaise, aussi dévastatrice qu'elle ait été, aurait pu être prévue longtemps à l'avance. De nombreux signes avant-coureurs l'ont précédée, et le fait de les prendre en compte plus tôt aurait pu faire toute la différence.

4 Póitair, Cathal. (1995). *The Great Irish Famine*. Mercier Press, Ireland.

SIGNES AVANT-COUREURS

01

La monoculture et le fait de dépendre à l'excès d'une seule variété de pommes de terre : la population irlandaise dépendait fortement d'une seule variante génétique de pommes de terre, la variété Lumper, qui constituait sa principale source de subsistance. Cette dépendance, doublée de l'absence de diversité imposée par les monocultures, a considérablement accru le risque d'impacts dévastateurs en cas d'échec de cette culture.

02

Les politiques agricoles qui ont favorisé les exportations au détriment de l'autosuffisance locale : l'économie agricole irlandaise dépendait tellement des exportations que même après que la famine se soit déclarée, elle a continué de privilégier les exportations de blé et autres produits de valeur au lieu de subvenir aux besoins de la population locale. Alors que les gens mourraient de faim, l'Irlande continuait d'exporter de 30 à 50 cargaisons de nourriture vers l'Angleterre et l'Écosse.

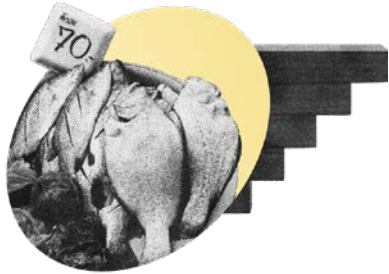
03

Augmentation des épidémies : dans les années qui ont précédé la famine, l'Irlande a connu des épidémies répétées de mildiou, une maladie causée par un champignon appelé *Phytophthora Infestans*. Ces épidémies constituaient des signes avant-coureurs de la vulnérabilité des cultures de pommes de terre aux maladies.

04

Régime foncier : le régime foncier qui prévalait en Irlande, connu sous le nom de «landlord system», ne permettait, pour de nombreux locataires pauvres, qu'un accès limité à la terre et aux ressources. Ce système a exacerbé les effets de la famine car ces personnes n'avaient pas les moyens de cultiver autre chose ni d'avoir accès à des ressources alimentaires suffisantes.

LA CRISE ALIMENTAIRE MONDIALE DE 2008



La crise alimentaire mondiale de 2008 a été caractérisée par une forte hausse des prix des denrées alimentaires, qui a eu des répercussions considérables sur la sécurité alimentaire, en particulier dans les pays en développement. La crise a touché plusieurs produits alimentaires, notamment les cultures vivrières telles que le riz, le blé et le maïs, entraînant des pénuries et des troubles sociaux dans plusieurs pays, en particulier dans les régions les plus pauvres. La situation de la faim, déjà grave, a encore empiré avec l'augmentation de 83 % des prix des aliments dans le monde entre 2005 et 2008⁵. Selon la FAO, la hausse des prix a plongé 40 millions de personnes supplémentaires dans la faim en 2008⁶.

Avec le recul, nous savons que la crise des prix des aliments était prévisible longtemps à l'avance. De nombreux signes avant-coureurs ont précédé l'évènement, et le fait de s'y attaquer plus tôt aurait pu faire toute la différence.

5 Mittal, Anuradha, "G-24 Discussion Paper Series: The 2008 Food Price Crisis: Rethinking Food Security Policies", Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2009

6 Mittal, Anuradha, "G-24 Discussion Paper Series: The 2008 Food Price Crisis: Rethinking Food Security Policies", Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2009

SIGNES AVANT-COUREURS

01

Augmentation de la spéculation sur les marchés de produits de base: l'émergence de la spéculation financière sur les produits alimentaires de base, due à la déréglementation des marchés et à l'intérêt accru des investisseurs, a augmenté la volatilité sur les marchés. Les spéculateurs ont négocié des contrats agricoles à terme, qui ont fait grimper les prix et en ont exacerbé la fluctuation.

02

Augmentation de la demande en biocarburants: les politiques gouvernementales encourageant l'utilisation de biocarburants ont entraîné une augmentation de la demande en maïs ou en soja pour la production de biocarburants. Cette situation a détourné d'importantes ressources agricoles de la production alimentaire, contribuant ainsi à la diminution des approvisionnements et à l'augmentation des prix.

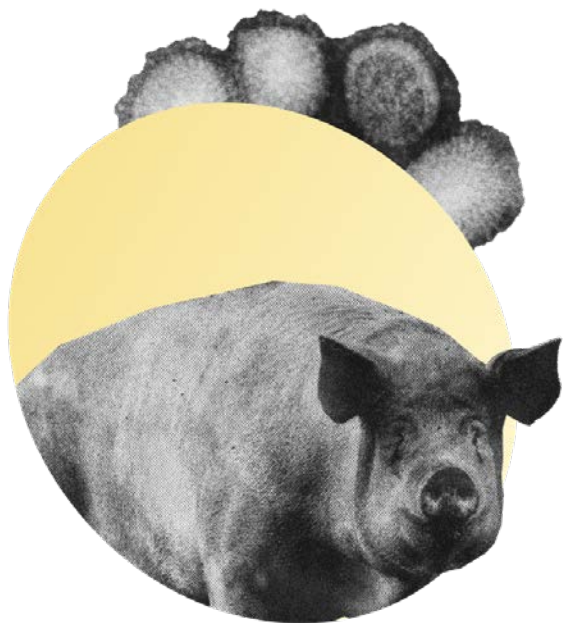
03

Investissements agricoles insuffisants: dans les années 1990, la déréglementation de l'agriculture dans les pays pauvres due aux politiques néolibérales telles que les programmes d'ajustement structurel (SAP) du FMI a entraîné la suppression des subventions et des filets de sécurité pour les petits agriculteurs, réduisant ainsi la production alimentaire domestique, et augmentant la vulnérabilité face aux forces du marché extérieur.

04

Changement climatique et phénomènes météorologiques extrêmes: la fréquence et l'intensité accrues des sécheresses, des inondations et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes ont perturbé la production agricole et intensifié les fluctuations des prix des denrées alimentaires.

LA GRIPPE PORCINE



L'épidémie de grippe porcine de 2009 est une crise sanitaire mondiale due à une nouvelle souche du «variant du virus de la grippe A (H1N1)» transmise du porc à l'homme⁷. Bien qu'à l'époque, on n'ait pas entièrement compris les origines spécifiques de l'épidémie, il existait des signes avant-coureurs et des schémas qui suggéraient la vulnérabilité du système à un tel événement. Le fait d'y remédier plus tôt aurait pu faire toute la différence.

⁷ Davis, Mike. *The Monster Enters: COVID-19, Avian Flu and the Plagues of Capitalism*. Verso Books, 2020

SIGNES AVANT-COUREURS

01

L'augmentation de l'apparition des maladies zoonotiques: avant l'apparition de la grippe porcine, plusieurs zoonoses, telles que la grippe aviaire et le SRAS, étaient apparues et s'étaient propagées de l'animal à l'homme. Ces événements constituaient des signes avant-coureurs indiquant que des transmissions zoonotiques similaires pourraient avoir lieu avec la grippe porcine.

02

Les opérations d'alimentation animale concentrée (CAFO): les parcs d'engraissement industriels, avec leurs conditions de surpeuplement et d'insalubrité, ont favorisé la propagation rapide des maladies chez les porcs. L'évolution vers des CAFO à grande échelle a entraîné une proximité et une surpopulation des porcs, augmentant ainsi la probabilité de transmission virale et de mutations.

03

La résistance aux antibiotiques: la nature intensive des pratiques agricoles industrielles, y compris l'utilisation généralisée d'antibiotiques pour favoriser la croissance et prévenir les maladies, a également contribué à l'émergence et à la propagation de souches virales résistantes aux médicaments.

04

Des chaînes d'approvisionnement mondialisées: la connexion des réseaux d'approvisionnement et de distribution fait que les épidémies de grippe porcine issues d'une région bien précise touchent plusieurs pays. Les animaux infectés et les marchandises contaminées traversent les frontières, amplifiant ainsi la portée du virus. Cette complexité a entravé les efforts d'endiguement et a eu des effets en cascade sur la santé publique et les économies, affectant des secteurs connexes tels que l'agriculture, la transformation des aliments et le commerce de détail.



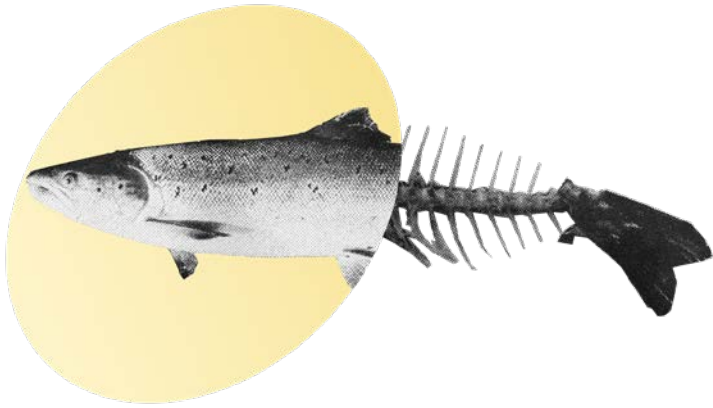
ATELIER 2

SIGNES AVANT-COUREURS DES SURPRISES PRÉVISIBLES QUI POURRAIENT SE PRO- FILER À L'HORIZON

Nous proposons ici trois études de cas auxquelles le tisseur de communauté peut se référer pour fournir aux participants des exemples de signes avant-coureurs visibles dans notre système alimentaire actuel, qui annoncent de futurs événements potentiellement perturbateurs.

L'EXTINCTION DU SAUMON SAUVAGE

ET LA DESTRUCTION DES HABITATS AQUATIQUES DANS LE NORD-OUEST DU PACIFIQUE



Le saumon joue un rôle crucial dans le maintien de l'équilibre écologique des écosystèmes aquatiques⁸. Les nutriments d'origine marine apportés par le saumon produisent des réactions en chaîne, nourrissant ainsi les cours d'eau et enrichissant les forêts environnantes. Ceci permet d'assurer la subsistance d'un grand nombre d'espèces grâce à divers modes d'alimentation interconnectés, et favorise l'épanouissement de la biodiversité locale dans la région. Au cours des deux dernières décennies, le nord-ouest du Pacifique a connu un déclin inquiétant des populations de saumons, certaines espèces étant désormais menacées d'extinction. Si le saumon disparaît, des écosystèmes entiers risquent de s'effondrer avec lui.

⁸ A Growing Culture, "Salmon Defense: How the Salmon People are restoring the habitats of their sacred relatives", Offshoot, 2023.

SIGNES AVANT-COUREURS

01

Industrialisation : des pratiques préjudiciables telles que la promotion de la surpêche commerciale, le développement non réglementé empiétant sur les berges des rivières, la construction de barrages et de ponts qui entravent la migration en amont des saumons, l'utilisation de produits chimiques toxiques et les pratiques destructrices de gestion des terres ont toutes gravement endommagé les habitats des saumons et provoqué le déclin de leur population.

02

Mauvaise gestion des pinnipèdes : la loi sur la protection des mammifères marins a aggravé la situation en favorisant la surpopulation de phoques (principal prédateur du saumon) et en interdisant aux communautés locales de préserver l'équilibre entre proies et prédateurs, ce qui a entraîné un déclin important des populations de saumons⁹.

03

Aquaculture industrielle et présence accrue du saumon génétiquement modifié : l'élevage intensif de poissons génétiquement modifiés en captivité (pour remplacer le saumon sauvage) a entraîné des problèmes tels que la dégradation des habitats, la pollution, les croisements et la transmission de maladies aux populations de saumon sauvage, affaiblissant ainsi leur habitat et leur intégrité génétique.

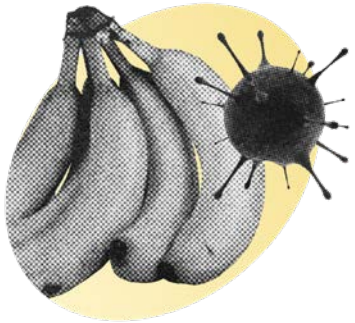
04

Réglementation et interdiction de la pêche sauvage : en raison de l'impact des grands chalutiers industriels qui capturent de manière démesurée une seule espèce rentable sur le marché, les gouvernements renforcent les réglementations sur les pratiques de pêche sauvage, au détriment des communautés locales qui pêchent le saumon de manière durable et prennent soin de leurs habitats depuis des millénaires.

⁹ Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, 2023, Ministère américain du Commerce, Loi sur la protection des mammifères marins.

UNE PÉNURIE MASSIVE DE BANANES

DUE À UNE ÉPIDÉMIE POURRAIT BIENTÔT ENTRAÎNER UNE CRISE DES PRIX ET DE L'OFFRE DE CETTE DENRÉE ALIMENTAIRE



La banane est une culture de base dans de nombreuses régions, et l'un des fruits les moins chers, les plus appréciés et les plus commercialisés au monde. Elle représente une part importante des nutriments quotidiens de millions de personnes dans le monde. Pendant des millénaires, les agriculteurs ont soigneusement sélectionné et obtenu des centaines de variétés de bananes, toutes adaptées localement à leur environnement. Mais au cours du siècle dernier, les entreprises ont poussé les agriculteurs et les consommateurs à dépendre d'un nombre de plus en plus réduit de variétés végétales pouvant être produites en masse et expédiées dans le monde entier. Aujourd'hui, l'industrie de la banane s'approche d'un effondrement, qui pourrait ressembler à la grande famine irlandaise et déclencher une crise mondiale des prix des denrées alimentaires¹⁰.

¹⁰ BBC, "The pandemic destroying the world's favorite fruit", 2022

SIGNES AVANT-COUREURS

01

Monoculture de bananes: la riche mosaïque de variétés de bananes autrefois cultivées par des agriculteurs dévoués a été remplacée, au cours des dernières décennies, par de vastes monocultures dominées par une poignée de variétés sélectionnées. Cette consolidation et le manque de diversité augmentent le risque de conséquences catastrophiques en cas d'échec de la culture, comme on l'a vu lors d'événements historiques tels que la grande famine irlandaise.

02

Vulnérabilité accrue aux maladies: l'extraordinaire concentration de la production de bananes a rendu le secteur particulièrement vulnérable aux épidémies. Les monocultures constituent un terrain fertile pour la propagation rapide des agents pathogènes, qui s'attaquent aux cultures de bananes génétiquement uniformisées.

03

Mondialisation des chaînes d'approvisionnement: la vulnérabilité aux maladies est exacerbée par l'ampleur du commerce international et du transport des bananes, qui permet une propagation rapide des maladies sur les différents continents. Ceci a déjà eu lieu auparavant. Au début des années 1900, le champignon mortel dénommé «Panama 1» s'est propagé sur les plantations commerciales de bananes du monde entier, anéantissant pratiquement la totalité de l'espèce commerciale Gros Michel.

04

Le changement climatique exacerbe l'apparition et la propagation des maladies: actuellement, un autre champignon mortel apparenté, appelé «Panama 4», se propage rapidement, favorisé par la hausse des températures et des tempêtes tropicales plus fortes en raison du réchauffement climatique. Il est donc très probable qu'on assiste à une perturbation majeure de l'industrie de la banane dans un avenir proche.

L'INTRODUCTION DE RIZ ENRICHÉ EN FER EN INDE POURRAIT AVOIR DES CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES POUR LA SANTÉ PUBLIQUE ET L'ENVIRONNEMENT



Le riz est l'une des principales cultures de base en Inde, et le fait de garantir sa valeur nutritionnelle est vital pour la santé de millions de personnes. Récemment, des entreprises ont présenté le riz enrichi en fer comme un remède miracle au problème généralisé de l'anémie – une maladie qui touche plus de 57 % des femmes (de 15 à 49 ans) et 67 % des enfants (de 0 à 5 ans) en Inde. Les impacts potentiels du riz enrichi sur les personnes souffrant d'autres déficiences sanitaires et nutritionnelles a suscité de grandes inquiétudes¹¹. Bien que les réseaux d'agriculteurs du monde entier aient mis les gouvernements en garde contre les conséquences dévastatrices de l'utilisation massive de ce type de riz, le gouvernement indien, dans le cadre de son programme d'enrichissement obligatoire des aliments, a ordonné que la totalité des approvisionnements en riz du pays soient enrichis en fer (entre autres) d'ici à 2024.

¹¹ Anura, Kurpad, "Why rice fortification is not just unnecessary but potentially risky", The Times of India, 2021.

SIGNES AVANT-COUREURS

01

Consolidation des entreprises: l'enrichissement du riz consiste essentiellement à retirer les nutriments déjà présents dans les grains de riz en enlevant le son riche en minéraux, puis à réintroduire ces nutriments par la suite. Ce programme concernera un plus grand nombre de rizeries industrielles qui exerceront bientôt un plus grand contrôle sur la denrée de base en Inde.

02

Risques sanitaires: les denrées alimentaires créées dans ce cadre seront directement affectées à divers programmes, y compris le système de distribution publique et les repas de midi pour les enfants scolarisés. L'excès de fer peut être fatal aux enfants atteints de thalassémie, de certains stades du paludisme et de la tuberculose, de diabète ou d'anémie falciforme (une maladie très répandue parmi les populations autochtones). De nombreux cas d'enfants tombés malades peu après avoir consommé du riz enrichi ont déjà été signalés dans les États d'Odisha et de Bihar.

03

Érosion de la diversité génétique: la promotion du riz enrichi va pousser les agriculteurs à planter des variétés commerciales spécifiques de riz, et à délaisser leurs variétés traditionnelles qui ont prouvé maintes fois être beaucoup plus riches en fer et autres nutriments que ce que l'on dit du riz enrichi.

04

Une attention démesurée accordée au riz: enrichir le riz pour contrer la malnutrition néglige le fait que, jusqu'à récemment, il ne s'agissait pas d'une culture de base très répandue en Inde. Cela est dû à la Révolution verte et à d'autres programmes gouvernementaux. La cause première de la malnutrition et de la faim réside dans le manque de diversité des régimes alimentaires, essentiellement basés sur une seule source d'hydrates de carbone pour les nutriments essentiels. La mise en œuvre de ce programme exacerbera encore plus cette situation.

SIGNES AVANT- COUREURS	MESURES POUR Y RÉPONDRE	PRINCIPALES PARTIES PRENANTES

PLAN DE COLLABORATION

2/2

RÔLE DES PARTIES PRENANTES	PLANIFICATION DU PARTENARIAT	RESSOURCES NÉCESSAIRES

PLAN DE COLLABORATION

SIGNES
AVANT-
COUREURS

MESURES
POUR Y
RÉPONDRE

PRINCIPALES
PARTIES
PRENANTES

RÔLE
DES PARTIES
PRENANTES

PLANIFICATION
DU PARTENARIAT

RESSOURCES
NÉCESSAIRES

--	--	--	--	--	--

CARTE D'ÉCOLOGIE SOCIALE

PARTIES PRENANTES
AU NIVEAU LOCAL

PARTIES PRENANTES
AU NIVEAU NATIONAL

PARTIES PRENANTES
DANS D'AUTRES SECTEURS

DÉTENTEURS DE
DROITS ALLIÉS AUX
MOUVEMENTS

